



# Master Histoire des sciences, technologies et sociétés

## Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Histoire des sciences, technologies et sociétés. 2009, École des hautes études en sciences sociales - EHESS. hceres-02029191

**HAL Id: hceres-02029191**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029191>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague D

## ACADÉMIE : PARIS

Établissement : Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Demande n° S3100016026

Domaine : Sciences sociales

Mention : Histoire des sciences, technologies, sociétés

## Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Ce master a pour objectif de former à la recherche en préparant à l'entrée en cycle doctoral dans le domaine pluridisciplinaire des « science studies » : histoire des sciences, des savoirs et des techniques, sciences sociales du fait scientifique et technologique contemporain. Il est conçu comme le premier moment d'un cycle doctoral long dans une dimension interdisciplinaire. Cette double perspective n'efface ni la spécificité pédagogique et didactique du master, ni l'importance de la maîtrise des outils et des problématiques disciplinaires.

La mention inscrit son projet pédagogique dans un double mouvement de réactualisation. L'histoire des sciences s'est élargie, à partir du programme épistémologique initial, à la prise en compte des aspects sociaux, culturels et interculturels de l'activité scientifique et par l'étude de sciences et de savoirs au-delà des mathématiques et des sciences exactes. Par ailleurs, l'étude de la science contemporaine s'est affirmée comme un domaine spécifique à partir de disciplines et de thématiques non historiques.

L'existence de cet enseignement est d'autant plus importante que l'histoire des sciences et des techniques ne peut plus se limiter aujourd'hui à une approche relevant exclusivement de l'histoire des idées, tendance trop prégnante de l'historiographie française et très critiquée dans le monde anglo-saxon. Le Centre Koyré joue donc ici un rôle fondamental dans un dialogue historiographique international.

La formation se caractérise dans le paysage parisien et national par la mise en cohérence de ces approches. Elle s'adresse aussi bien aux étudiants issus des filières scientifiques dites « dures » et des sciences de la vie qu'à ceux qui viennent des sciences humaines et sociales. Le bilan montre que d'année en année, les entrants se répartissent à peu près également entre ces deux grandes familles de formations et de compétences.

La composition actuelle de l'équipe pédagogique fait que, sur le versant historique, une partie seulement du programme peut être actualisée. Les compétences actuellement réunies s'adressent, pour la plupart, à la période postérieure à 1750.

Ces circonstances au demeurant passagères (des mobilités et des recrutements permettront de remédier à ce déficit dans les années qui viennent), ne remettent pas en cause le parti qui est pris de former de futurs chercheurs à une approche globale des sciences, des savoirs et des techniques.

Située dans la tradition réactualisée du Centre Koyré, la mention est parfaitement identifiée par les étudiants.

### ● Points forts :

- Les flux sont conformes aux objectifs d'un cycle d'excellence sélectif préparant au doctorat et se stabilise autour de 30 étudiants (après une baisse en 2007). Ce cycle demeure ouvert sur l'extérieur en M2 grâce à des recrutements sélectifs. Les diplômés (environ la moitié d'une promotion de M2) s'inscrivent en première année de doctorat à l'EHESS, dans une proportion peu inférieure à la moyenne d'ensemble des formations en 2007 (43 %).
- Insérée dans le contexte recherche-formation de l'EHESS, la mention participe d'un cycle doctoral long et s'appuie sur un dispositif reconnu du Centre Alexandre-Koyré, « Histoire des sciences et des techniques » (CAK-CRHST, UMR 8560), ainsi que sur ses partenariats (notamment avec le MNHN).

L'ouverture sur l'international est visible dans les nombreux articles publiés dans le domaine non francophone.

- Dans la tradition de l'EHESS, l'adossement scientifique se traduit également par de nombreux séminaires de recherche qui font partie de l'offre de la mention et dans lesquels les étudiants s'initient à la recherche en train de se faire.
- La formation est dynamique et scientifiquement excellente, avec des enseignements généraux qui couvrent de vastes panoramas (« De la Renaissance à la Révolution scientifique » ou « sciences au XXe siècle et régime de production des savoirs ») et des enseignements plus spécialisés par exemple sur les technologies de l'information et de communication ou sur l'expertise des changements climatiques.
- L'équipe a opéré récemment un renforcement du cadre pédagogique et des contenus didactiques (enseignement obligatoire en « méthodes, sources et historiographies »).
- Le fait que le Centre Koyré soit en prise avec des thématiques extrêmement importantes pour les sociétés contemporaines (« Histoire des sciences de l'environnement, de la biotechnologie, de l'écologie et du climat<sup>3</sup> par exemple) me semble faciliter l'insertion professionnelle des futurs docteurs qui ne chercheront pas ou ne trouveront pas de poste à l'université.

- Points faibles :

Le bilan de la mention est clair cependant :

- La présentation de l'équipe pédagogique est incomplète.
- Les horaires de chaque séminaire sont indiqués pour chaque enseignement, mais on n'a pas de tableau récapitulatif ? ce qui rend difficile l'évaluation du poids horaire de chaque unité.
- On pourrait être également plus précis sur les conditions d'admission.
- La maquette est par ailleurs incomplète du point de vue des méthodes d'évaluation des étudiants pour certaines unités parmi lesquelles, par exemple, l'enseignement méthodologique obligatoire (U1, U2).
- La sous représentation de la période moderne, bien que conjoncturelle, est soucieuse car c'est tout un pan de la recherche de l'institution qui est affaibli et qui, partant, attire moins les étudiants. Il est souhaitable que cette dynamique soit rapidement inversée.
- La formation n'attire pas suffisamment les historiens, peut-être en raison de l'appréhension de ces derniers vis-à-vis de disciplines scientifiques que, pour la plupart, ils ne maîtrisent pas. Sans doute la représentation traditionnelle de l'histoire des sciences « à la française » (une histoire des savoirs proprement scientifiques ou techniques et non une histoire des pratiques capable d'articuler internalisme et externalisme) y est-elle pour beaucoup ? Pourtant, l'équipe pédagogique du centre a amplement démontré son ouverture historiographique. Peut-être un effort de communication est-il à poursuivre sur ces sujets vis à vis d'un public rempli de préjugés négatifs vis-à-vis de la culture scientifique.

## Avis par spécialité )

### Histoire des sciences, technologies et sociétés

Ce master ne possède qu'une spécialité identifiée à la mention.

## Commentaire et recommandations )

- L'amélioration de la collecte des données sur le suivi des diplômés est requise.
- La formation semble en adéquation avec l'objectif d'excellence recherché, mais il est souhaitable que le dossier soit revu, à l'avenir, de façon à rendre plus clairs, par une maquette, les poids respectifs de tous les enseignements. Il serait également souhaitable d'améliorer la communication en direction des étudiants d'Histoire et de sciences sociales pour attirer plus de candidats.